

La Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne

(The Society of Sciences, Letters and Arts of Bayonne)

Dambier, Jean-Marie

Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne. Bibliothèque municipale. 1, rue des Gouverneurs. F-64100 Bayonne

BIBLID [ISBN: 978-84-8419-150-6 (2007); 243-247]

La Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne fondée en 1873 est une société savante provinciale de la région bayonnaise. Dans le premier tiers du XX^e. siècle, elle traite dans ses publications les domaines scientifiques littéraires, artistiques et historiques. Après 1945, la diffusion planétaire des connaissances et la spécialisation culturelle de sociétés locales, ont orienté ses activités sur l'histoire régionale.

Mots Clés: Sciences. Lettres. Arts. Bayonne. Histoire régionale. Société savante.

Baionako Société des Sciences, Lettres et Arts delakoa, 1873an sortua, Baionako eskualdeko ikerketa elkartea da. XX. mendearen lehen herenean zientzia, literatura, arte eta historia alorrak landu zituen bere argitalpenetan. 1945etik aurrera, ezaguerak planeta osora hedatu izana eta tokiko elkarteen espezializazio kulturala direla medio, eskualdeko historiari bideratu ditu bere jarduerak.

Giltza-Hitzak: Zientziak. Letrak. Arteak. Baiona. Eskualdeko historia. Ikerketa elkartea.

La Sociedad de las Ciencias, Letras y Artes de Bayona, fundada en 1873, es una sociedad científica provincial de la región de Bayona. Durante el primer tercio del siglo XX, trata, en sus publicaciones, de los campos científicos literarios, artísticos e históricos. Después de 1945, la difusión planetaria de los conocimientos y la especialización cultural de sociedades locales, han orientado sus actividades hacia la historia regional.

Palabras Claves: Ciencias. Letras. Artes. Bayona. Historia regional. Sociedad científica.

La société des sciences lettres et arts de Bayonne –SSLA– a été fondée en 1873, au moment où la III^e République achève de libéraliser la création de sociétés savantes qui se sont multipliées en France au cours du XIX^e siècle. Selon les travaux et ouvrages du professeur J. P. Chaline sur les Sociétés Savantes, d'une centaine dès la fin du premier Empire, elles étaient plus de 300 en 1846, 470 à la veille de 1870 et vers 1901, année de la loi de la liberté d'association, les groupements érudits sont de 630 en province et 130 à Paris. L'apogée semble atteint en 1930 avec 1 050 sociétés, dont 250 à Paris. Les sociétés les plus anciennes étaient souvent issues des académies de l'Ancien Régime, qui avaient vu le jour en province aux XVII^e-XVIII^e siècles, en réaction à la centralisation bien française de tous les pouvoirs rassemblés au sommet de l'état. L'absolutisme du monarque étendait son droit souverain à juger du beau et de l'esprit à la cour et aux salons, favorisant la domination culturelle de la capitale qui n'avait guère d'équivalent dans les pays voisins si l'on songe à Oxford, Bologne ou Salammanque, villes universitaires de grand renom, toutes attachées à leur autonomie culturelle. Tel n'était pas le cas en France où dès le Moyen Age, Paris siège de la plus importante université, s'était vu conforté dans son hégémonie culturelle par la présence royale. Par opposition, tout le reste de la province était jugé retardataire, taxé de mauvais goût et de mauvais langage. Cependant une résistance d'élites régionales soucieuses de s'affirmer en tant que telles, face au prestige reconnu de la ville capitale s'organisa. Aussi dès la création au XVII^e siècle de l'Académie française, des compagnies du même genre vont se créer à Caen, puis à Lyon, Bordeaux, Montpellier, Angers, Arles, Nîmes ... Une vingtaine d'autres seront constituées au XVIII^e, dont Toulouse et Pau. Au total elles étaient à la veille de la Révolution de 1789, une centaine avec leurs succursales. En 1793, elles seront supprimées par un jacobinisme centralisateur opposé à toute expression d'une diversité culturelle des provinces. Le Directoire va rendre vie à plusieurs sociétés d'agriculture provinciales et Napoléon restaure nombre d'académies. Les régimes qui suivent : Restauration, Monarchie de juillet, Second Empire, encouragent la création de sociétés savantes ainsi que le mouvement érudit dans un éventail à multiples disciplines : histoire, archéologie, sciences naturelles, géographie, astronomie. Dans ce mouvement, la province va voir naître des sociétés originales, indépendantes, voire capables de rivaliser avec celles de la capitale. En Aquitaine, les deux pôles bordelais et toulousains ne contrarient en rien la création de trois sociétés qui vont rassembler les érudits du bassin de l'Adour : la société des Sciences, Lettres et Arts de Pau en 1843, héritière naturelle de l'académie du XVIII^e, la société des Sciences et Arts de Bayonne en 1873 et la société de Borda à Dax en 1876.

A Bayonne, le point de départ de la société est la création en avril 1873 d'une société d'Exploration des grottes de Bayonne pour multiplier excursions et promenades. Le professeur Josette Pontet, actuelle présidente de la SSLA, en a décrit l'évolution lors du colloque des 10 et 11 octobre à Bayonne, sur le thème « Les Sociétés savantes à l'aube du XXI^e siècle » pour rappeler que le bureau de cette première société eut le souci d'élargir ses objectifs « à l'étude des faits qui se rattachent à l'histoire, à l'archéologie, la

philologie, la météorologie, l'histoire naturelle dans la partie de la France au fond du golfe de Gascogne ». Cet élargissement intellectuel eut pour conséquence le choix d'un nouveau nom pour une société qui devait réunir « tous ceux qui s'occupent de branches scientifiques différentes » et qui se préoccupent « de perfection individuelle et régénération sociale ». La société prit le nom de Société des Sciences et Arts de Bayonne en novembre 1873. Elle conserva ce nom jusqu'au 9 novembre 1910 pour devenir la Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne plus conforme à une évolution affirmée en moins de quarante ans, qui la conduisit à être plus littéraire et historique que scientifique et plus régionaliste qu'universaliste. Dès son origine, la société bayonnaise se voulait avant tout une société savante, à l'instar des académies du XVIII^e siècle, qui étaient un lieu d'élaboration des connaissances et d'échanges d'idées et pas nécessairement de vulgarisation des savoirs. L'étude des faits qui s'inscrivait dans le positivisme triomphant d'alors, lui donna une dimension intellectuelle et pas seulement culturelle. En outre la création à Bayonne en 1873 de la Société des Sciences et Arts était un événement important dans une ville qui, à la différence de Pau, n'avait ni tradition académique ni universitaire et ne possédait même pas un lycée. Il ouvrira ses portes en 1879.

Elle a donc recruté ses membres dans les élites de la ville en nombre limité au départ : 90 en novembre 1874, 110 en décembre 1899. En 1899, elle se compose de 14 médecins et pharmaciens, 14 négociants banquiers ou assureurs, 8 responsables politiques : maire, sénateur..., 7 notaires ou avocats, 6 ecclésiastiques, des archivistes et bibliothécaires, des libraires et journalistes, des artistes, des architectes, des officiers, des fonctionnaires des Finances, deux professeurs du lycée. La société publie annuellement 170 pages en quatre bulletins trimestriels. Son audience s'accroît lentement mais sûrement pendant la guerre 1914-1918 dont une trentaine de membres sont sous les drapeaux. Entre les deux guerres, la SSLA atteint un certain âge d'or avec en 1931, 595 membres dont 70 femmes et publie plus de 370 pages annuelles en moyenne. Son rayonnement irrigue le Pays Basque qui fournit avec Biarritz et Anglet, 30% des membres. En raison de cette forte insertion régionale, la Société envisagea de devenir une Société d'Etudes Régionales dans les années 1920, sous la poussée de certains de ses membres qui ont joué un rôle décisif dans le développement des études basques et leur muséographie : Louis Colas, Georges Hérelle, Henri Gavel, Vinson, le commandant de Marien et le commandant Boissel. Ils seront parmi les premiers porteurs d'un Musée de la tradition basque et bayonnaise dès janvier 1914, qui n'ouvrit ses portes qu'en février 1924 en raison de la guerre 1914-1918. La crise économique des années trente et la deuxième guerre mondiale perturbent la vie de la société sans l'arrêter : plus de 500 membres de 1942 à 1944. L'après guerre sera une période plus difficile puisqu'en 1965 la société ne comptera plus que 330 membres. De 1970 à 1990, la SSLA voit croître ses effectifs qui culminent en 1989 avec 609 sociétaires à l'instar de ce qui se passe dans les autres sociétés. Puis à partir de 1990 son audience s'est érodée comme pour beaucoup d'autres, pour refluer autour de 330 adhérents. Dans ces trente cinq dernières années, la société a publié un bulletin annuel de 350 à 400 pages. Elle pro-

pose depuis une trentaine d'années des colloques ou journées d'études au rythme d'une périodicité annuelle depuis 1996. A partir de 1979 et en osmose avec le Carrefour Universitaire devenu Université du Temps Libre, elle participe aux 25 conférences annuelles de cette Université, en fournissant un tiers des conférenciers.

Le bulletin annuel reste cependant l'âme de la SSLA et son vecteur privilégié dans la vie intellectuelle et culturelle de Bayonne, du Pays Basque et du Bas Adour. Elle a publié depuis 1874 dans le bulletin et les Actes des colloques et journées d'études, 1738 articles de 519 auteurs dont de jeunes étudiants ayant présenté leur maîtrise d'histoire. Etant l'âme de la Société savante ou tout au moins son reflet, le bulletin et les articles qu'il renferme, donnent des indications précieuses sur l'évolution intellectuelle et culturelle de la SSLA de 1873 à 2007. De 1874 à 1913, la société a publié en moyenne 49 articles par décennie puis, de 1914 à 2003, 162 articles par décennie avec deux singularités :

- de 1944 à 1963 où sont publiés 80 articles par décennie,
- de 1974 à 1983 où 295 articles pour cette décennie, lui donnent un caractère exceptionnel.

Ces constatations confirment les cycles de progression ou de reflux évoqués plus haut sur les 130 ans de la SSLA. Une autre constatation est celle de l'importance relative des thèmes traités de 1874 à 2003. A partir de 1944, les thèmes à caractère historique passent au-dessus des 50% des articles publiés pour croître de façon constante et atteindre 74 % dans la décennie 1994-2003. Les années 2004 à 2007 confirment cette tendance avec 84 % d'articles historiques qui regroupent : histoire politique et régionale - histoire militaire et maritime - histoire religieuse - histoire économique, démographie, géographie - biographies et nécrologies. Trois thèmes baissent en importance relative et absolue : préhistoire et protohistoire - littérature, linguistique, études basques et folklore - sciences, les deux autres : beaux-arts, archéologie, architecture et urbanisme - divers - restant à peu près stables en relatif et en absolu. Deux questions se posent :

- pourquoi les thèmes historiques ont-ils pris une telle importance ?
- pourquoi Préhistoire et protohistoire - Lettres, linguistiques, études basques et folklore - Sciences, ne sont-ils plus traités par les auteurs de la SSLA, alors que les Sciences et Lettres étaient deux de ses trois raisons d'être de 1873 à 1910 ?

On peut avancer quelques évolutions qui ont soit profondément modifié les moyens matériels et intellectuels nécessaires aux recherches jusqu'à devenir inaccessibles aux érudits ou chercheurs locaux, soit déjà couvert par les moyens de diffusion de l'information nationale ou mondiale des sujets qui auraient pu être traités localement il y a un siècle. En préhistoire ou protohistoire, des moyens coûteux sont utilisés pour situer d'anciennes zones

d'habitat et l'invention de grottes par un amateur est confiée sans délais aux spécialistes universitaires institutionnels. En climatologie, les stations météorologiques disposent d'un personnel qualifié au niveau ingénieur et d'importants moyens de recueil et de traitement des paramètres du climat. En sciences, physique ou biologie, des revues internationales *Nature*, *Science*, ou nationale *La Recherche*, diffusent une information de qualité et de très haut niveau scientifique destiné aux spécialistes ou à un public restreint ayant au moins une formation de base de niveau master. La linguistique et les études basques ont été prises en compte par des sociétés locales ou institutionnelles (Eusko Ikaskuntza), mieux à même de conduire des recherches de haut niveau dans ces disciplines. En conséquence, la spécialisation des recherches et la diffusion de l'information scientifique ont écarté en partie de ces domaines, les membres de la SSLA qui ont alors préféré dédier leur activité intellectuelle à l'histoire locale. Comme les autres sociétés savantes, la SSLA est devenue plus régionaliste qu'universaliste et plus historique que scientifique. Ce repli est cependant loin d'être dévalorisant car l'histoire locale a bénéficié de tous les progrès de la communication et de l'information permettant aux érudits et chercheurs locaux d'appliquer les règles de l'épistémologie historique d'aujourd'hui, favorisant l'éclosion de travaux historiques d'une valeur scientifique de qualité, publiés avec bonheur par les sociétés savantes.

Bien que l'information et la communication numérique deviennent dominantes, le livre progresse de 2% en France et la communication orale de proximité est toujours aussi nécessaire qu'attractive. Dans ce contexte, les sociétés savantes qui ont été une des expressions culturelles majeures de la province, ont dû évoluer en raison de la spécialisation professionnelle et de la diffusion massive de l'information des disciplines qu'elles abordaient jadis. Elles se sont orientées en majorité vers l'histoire locale ou régionale de qualité qui ne doit pas se limiter à la recherche de la mémoire ou du témoignage. En conclusion, la SSLA de Bayonne et les autres sociétés savantes qui ne sont plus le lieu privilégié d'élaboration des connaissances, contribuent encore largement au progrès de la diffusion des savoirs par l'écrit ou par les échanges d'idées, lors des conférences débats, colloques ou journées d'études, moments privilégiés de la communication directe de proximité.